coup des exigences de la gauche, il a

fait dire qu'il ajournait sa décision. Très-mécontents du toast porté par le général Chanzy au général Wolff, les mêmes meneurs ont décidé que le gouverneur de l'Algérie serait remplacé

En Bourse, la réaction d'hier s'est continuée et accentuée jusqu'au dernier moment : en cloture un peu de reprisa. Le porteseuille commercial de la Banque est en augmentation de 8 millions.

P. S. — D'après mes informations particulières, dont je ne rarle, cependant, que sous réserve, l'acquiescement France à la convention angloturque serait acquis. M. Waddington murait été chargé de le faire connaître aux plénipotentiaires anglais. Cette résolution prise, le Conseil, qui devait avoir lieu ce matin, a été, me dit-on, sjourné « faute d'affaires urgentes.» Le Congrès terminera samedi ses travaux et notre ministre rentrera dimanche au quai d'Orsay. La République en sera donc pour ses menaces, renouvelées encore dans son numéro de ce matin.

DE SAINT-CHÉRON.

EQUALETEN RESIDANCE

Les classes as reintes au service militaire sont ainsi réparties depuis le 1er juillet 1878:

Armée active. - Classes de 1873. 1874, 1875, 1876, 1877. Réserve de l'armée active. - Classe de 1869, 1870, 1871, 1872.

Armée territoriale .- Classe de 1864. 1865, 1866, 1867, 1868.
Réserve de l'armée territoriale.

Ciasse de 1858, 1859, 1860, 1861, 1862,

Les engagés volontaires, les anciens remplaçants, les hommes qui ont été remplacés ou qui se trouvent pour quelque motif que ce soit dans une situation spéciale, marchent avec une des classes indiquées ci-dessus, conformément aux indications de leur livret in-

Avis aux réservistes des classes 1869 et 1871 qui vont être prochainement appelés :

Par ordre du ministre de la guerre. tous les réserviates devront se faire couper les cheveux et la barbe à l'ordonnance avant d'arriver au corns.

Les réservistes appelés féront également bien de se munir d'une bonne paire do chaussures déjà faites aux pieds,

It leur sera d'ailleurs tenu compte de cet apport, moyennant l'allocation d'une

Roubaix Tourcoing ET LE NORD DE LA FRANCE

Un incendie éclatait, le 2 octobre lernier, au Mont-à Leux et consumait en partie la ferme occupée par Mme Vve halempin. Après l'extinction du feu, n pénétrant dans une chambre que le au avait épargnée. Mme Phalemoin apercut qu'un meuble avait été fracuré et qu'une somme déposée dans in tiroir avait disparu, ainsi qu'un cerin nombre de bouteilles de vin.

L'enquête à laquelle se livrèrent les utorités établirent que le feu avait été lumé par une main criminelle. Les upcons de Mme Phalempin se portèaussitôt sur un cabaretier du ont-à-Leux, Ghislain Ménard, que la meur publique avait, d'ailleurs, déjà signé comme l'auteur de l'incendie. Un mandat d'amener fut lancé cone Ménard par le parquet de Courtrai : ais l'incendiaire avait eu vent des ruits qui circulaient sur son compte a franchi la frontière.

Il v a que que temes. Ménard fut tteint de nostalgie ; ne pouvant renrer en Belgique, il voulut au moins s'en capprocher le plus possible et vint planer sa tente à Roubaix. Fatale idée! Ménard ignorait qu'une convention relative à l'extradition des malfaiteurs a été conclu entre la France et la Belgique et qu'il venait de lui-même tomber entre les mains de la isstice.

Ea effet, la police belge fut informée au commencement de la semaine que Ménard résidait à Roubaix. Une demande d'extradition fui adressée aux autorités françaises ; des recherches furent commencées ce matin à Roubaix et à dix heures. Ménard était sous les verroux. Il sera bientôt remis

à la police belge. Un détail qui a son importance : l'article 510 du code de justice criminelle punit les incendiaires d'une peine variant entre quinze et vingt ans de travaux forcés.

Un jeune homme se présentait mer-credi, à onze heures du matin, chez M. Drossart, teinturier, au Calvaire, et demandait qu'il voulut bien lui escompter une traite tirée sur une importante maison de Paris. Il se disait voyageur et envoyé par son père M. Mick, industriel de Rouen, avec qui M. Drossart est depuis longtemps en relations d'af-faires. La mine, l'extérieur plus que négligé et les allures du jeune homme parurent pourtant suspects à M. Drossart, qui le pria de revenir vers trois heures, lui disant qu'alors il serait en mesure de donner suite à sa demande. Le visiteur sortit et M Brossart qui flairait un escroc dans celui qui se présentait comme le fils de M. Mick, alla aussitôt confier ses doutes à la police. A l'heure

di'e, le prétendu Ronennais revint et sa trouva en face d'un agent de police qui lui demanda de vouloir bien établir son identité; ce qui fit aussitôt le voyageur; mais pas si clairement pourtant que l'agent n'ait jugé, prudent de conduire le jeune homme devant le commissaire

u quartier. Là, il fut soumis à un interrogatoire à la suite duquel il a été dirigé sur le dépot de surêié. On a trouvé sur lui un portefeuille bourré de traites qu'il avait fabriquées lui-même. On dit même qu'il aurait fait un certain nombre de dupes à Roubaix. Les papiers trouvés sur cet étrange personnage sont tous établis au nom de Mick et lui-même prétend être bien le fils d'un l'industriel de Rouen. L'instruction que la justice a la vérité des assertions de cet habile

« Tout est bien qui finit bien.» dit le proverbe. « Tout est malqui finit mal,» corrobore Adolphe Degezeelt. Adolphe est tailleur et, ayant reçu de ses clients plusieurs coupons de drap qu'il devait convertir en pantalons, redingotes, etc., il a vendu le tout et gaspillé l'argent Le coté navrant de l'incantade d'Adolphe, c'est qu'il a retardé de quelques ours l'union d'un jeune couple qui, voulant se mettre sous la protection de Saint Anaclet, devait s'unir demain samedi. Pauvre couple ! Quant au tail-leur, cause du retard, il est en ce moment au pouvoir de la justice.

C'est dimanche, à quatre heures, qu'aura lieu, dans les jardins de M. Achille Wibaux, rue du Fontenoy, le concert, offert par la Fanfare Delattre à ses membres honoraires, avec le bienveillant concours de la la musique des Canonniers sédentaires de Lille

Nous publierons demain le program-

Un accident est arrivé hier dans le peignage de MM. Morel et Ce, rue de

Une ouvrière, Flore Caillau a eu le medius de la main droite écrasé dans un engrenage de peigneuse.

M. le docteur Felhoen, appelé à donner ses soins à la blessée, a jugé nécessaire l'amputation des deux premières phalanges du doigt. L'opération a été faite aussitôt et Flore Caillau a été reconduite à son domicile, rue de la Guinguette.

Procès-verbal a été dressé hier, contre deux commissi onnaires publics qui pour un sujet des plus-futiles — rivalité de métier ! — se sont injuriés et réci-proquement meurtris le visage. La scène de pugitat a eu lieu à la gare. La justice aura le dernier mot dans cette affaire.

Un ivrogne du nom de Jean-Baptiste P... voulait, hier, pénétrer dans le tis-sage mécanique de M. S... fabricant rue de la Fosse-aux Chênes, malgré la dé-fense qui lui en avait été faite par le directeur de cet établissement.

De plus, il injuriait et menaçait ceux qui cherchaient à le ramener au sentiment du devoir. Deux agents de la force publique voulurent, à leur tour, faire entendre raison a ce forcené : mais ils furent injuriés et battus. Jean Baptiste P... a été déposé en lieu sûr.

La première journée du concours hippique a eu keu à Lille mercredi, et a attiré beaugoup de monde pour assister à la course d'obstacle de la 1re catégorie.

Vingt officiers étaient engagés et ont accompli le parcours avec autant d'entrain que de science équestre.

Les prix ont été remportés par MM. Abonneau, sous-lieutenant au 13e dragons, montaut Cadette jument bai châtaine: Delamarre, sous-lieutenant au 19e chasseurs, montant Unigemne, jument gris ranan; Le Chanoine du Manoir de Juaye, lieutenant au 14c dragons, montant Badin, cheval bai

IIn flot da méros 2 et 16.

Hier soir, a eu lieu la course au trot attelé; aujourd'hui course au galop de la 2e catégorie, grand prix.

Les communes suivantes sont autorisées à contracter des emprunts: Marquillies, 15,000 francs; Marpent, 10,000 fr. pour payer leurs écoles; Saint-Sylvestra-Cappel, 5,000 fc. pour payer des frais de construction d'un chemin; Thun-Saint-Martin, 11,800 fr. pour solder les frais d'empierrements de divers chemins.

La prison municipale de Tourcoing a ouvert ses portes, hier, devant Aloys Vandemburch, âgé de 31 ans, tisserand, lequel a été arrêté par la gendarmerie pour avoir oublié de liquider une condamnation récente.

Un vol à Marcq.

Faute de grives on prend des merles! c'est pourquoi le voleur, inconnu hélas ! qui a pénétré dans l'après-midi de dimanche chez Jean-Baptiste Salembier, pendant qu'il était à la foire, ne trouvant pas d'argeut, lequel était heureusement bien caché, s'est emparé de tous les vêtements qui ont tombé

d'enlevé.

Le malfaiteur s'est introduit par une fenêtre à glissière, sans laisser de traces, à part le vide fait à la garde-

Mercredi, à quatre heures, la femme Henri Thiédrez, en rentrant à son domicile, rue St-Sauveur, à Lille, après une absence d'un quart d'heure environ, trouva son mari pendu à l'aide d'une corde qu'il s'était passé autour du cou et qu'il avait attachée à un clou fixé dans la muraille. Aux cris qu'elle poussa, le nommé Degand accourut et coupa la corde. Mais Thiédrez ne donnait déjà plus signe de vie et un médecin man lé en toute hâte ne put que constater sa mort.

Thiédrez était atteint, paraît-il, depuis plus de dix ans, d'une gastrite et d'une congestion pulmonaire qui le faisaient horriblementsouffrir. On suppose donc que c'est dans un accès de fièvre que le malheureux s'est donné la mort. 6

Hier matin, un des gros tuyarx de la conduite des eaux d'Emmerin s'est brisé rue de Valenciennes, à Lille, et a donné un jet d'eau torrentiel dont les bouches d'égoût n'ont pu parvenir à absorber la masse.

Les fontainiers, prévenus, ont mis ordre à cette situation.

La rue présentait l'aspect d'une véritable rivière; l'eau, qui jaillissait audessus des maisons, la faisait ressembler à un quartier envahi par une trombe.

Les caves étaient combles et il faudra le service de plusieurs pompes, qui suffiront à peine, pendant le res-tant de la journée, à vider les lieux

Une vive émotion dimanche soir, au Cirque des Champs-Elysées à propos d'une artiste bien connue à Roubaix.

Dans un exercice, dit le Jeu de la rose, le cheval de Mlle Clotilde Loisset s'est brusquement jeté de côté et a heurié avec force le cheval sur lequel se tenait debout Mlle Emilie Loisset

Celle-ci, renversée avec violence. est tombée de toute la hauteur de son cheval la face contre terre et est demeurée les bras en croix, sans connaissance.

Son cheval se débattant à son tour lui a posé les pieds sur les reins, de telle façon que le public a cru que la pauvre fille aurait l'épine dorsale bri-

De son côté, Mile Clotilde Loisset, auteur involontaire de cet accident s'évanouissait de terreur d'avoir tué sa sœur.

Heureusement, Mlle Emilie Loisset en a été quitte pour un évanouissement d'une dizaine de minutes, au bout desquelles elle est venue saluer le public, partageant avec sa sœur quatro cu cinq salves d'applaudissements.

Ephemérides Houbaisiennes

12 juillet 1763. - Arrêt du Conseil d'Etat qui déclare nulles les saisies faites à la requête des teinturiers de Lille sur des fabricants de Roubaix, et accorde, en outre, à ces derniers la faculté de teindre toutes les étoffes qu'ils fabriqueront et de leur donner tous les apprêts qu'ils jugeront nécessaires sans aucune exception. Les monopoles avaient fait leur temps. TH. LEURIDAN.

Enhèmérides Tourquennoises

12 juillet 1746. - Naissance à

Tourcoing de François Delepouille, si connu sous le nom monacal de Père

La vie de ce saint religieux fut trèsagitée, car il traversa, en serviteur fidèle et incorruptible de la Religion, la période révolutionnaire: nous allons en présenter les principales dates :

Après avoir fait d'excellentes études au collège de Tourcoing, François Delepoulle se résolut à embrasser la carrière du cloître. Il entra au couvent des Capucins de Valenciennes (1762) et y fit profession sous le nom de Père Fidèle, nom qu'il a toujours conservé.

Doué de talents oratoires, il fut nommé prédicateur de son couvent, chargé de proponcer le papégyrique du P. Laurent de Brindes, général de l'ordre des Capucins, lors de la solennité célébrée à Valenciennes, à l'occasion de la béatification de ce religieux célé-

La Révolution le trouva toujours dans ce même couvent de Valenciennes

Il y en a pour plus de 100 francs | Mouscron d'où ils rentrèrent à Tourcoing, nuitamment. C'était en 1796; la persécution contre les prêtres était encore trèsactive. Obligés de se cacher de nouveau, les deux religieux vécurent ainsi dans le retraite la plus absolue jusqu'en 1800, époque où Bonaparte rétablit les cultes.

Tourcoing offrit alors le plus magnifique spectacle : les sentiments religieux longtemps comprimés se dilatèrent avec transport. Les prêtres persécutés sortirent de leurs retraites; l'enthousiasme fut si grand, la foi reprit si vive et le besoin religieux fut si intense, qu'il se célébrait alors jusqu'à vingt-deux messes quotidiennement, à Saint-Christophe.

Les PP. Fidèle et Procope s'érigérent en missionnaires pour effacer les dernières traces de l'impiété dans notre ville. Aussitôt, la réor verture des temples, ils prêchèrent partout et de grandes foules accouraient à leurs sermons

Le P. Procope, nommé d'abord vicaire à Saint-Christophe, fut transféré (1821) à la cure de Sainghien-en-Mélanthois, oû il mourut en 1837

Quant au P. Fidèle, installé aumô-nier du couvent de N.-D. des Anges, il ne quitta plus Tourcoing où il entouré de la vénération générale. Il mourut le 2 décembre 1827, après quelques jours de maladie, à l'àge 81 ans, et dix ans avant son ami, le P. Procope.

Son corps fut déposé dans une chapelle érigée au Calvaire; il y resta jusqu'à la démolition de cette chapelle. pour faire la promenade publique d'auiourd'hui.

- Les travaux de bailast et de constru Les travalu de Danas et de constitución de gares sont terminés sur la ligne d'Arras : Etaples, section de Saint-Pol à Montreuil lear réception a dû étre faite aujourd'hui. Trè prochain ment, commencera l'exploitation pour le service des voyageurs et des marchandises.

chandises.

La ligne entière d'Arras à Étaples sera donc enfin livrée à la circulation.

Il est probable que l'inauguration de la section nouvellement achevée aura lieu le 28 juillet. La ville d'Hesdin prépare à ce sujet une fête dont les détails ne nous sont pas encore parvenus.

core parvenus.

— La gendamerie vient d'arrêter un nom mé Mouton.jou nalier à Blangy-sur-l'ernoise qui, à plusieurs reprise, a tenté de mettre en circulation des pièces fausses de 5 fr.

— On écrit de Douai au Progrès du Nord.

« Une grève qui menace de prendre des proportions considérables vient d'éclater à Dorigaies (hameau de Louai).

proportions considérables vient d'éclater à Dorigaies (hameau de Douai).

» Mercredi à deux heures, 400 ouvriers mineurs de la compagnie de l'Escarpelle ont refusé de descendre dans la fosse Nº 4.

» Les grévistes réclament une augmentation de salaire et une modification au réglement concernant les amendes.

» Quatre arrestations ont été opérées par la gendarmerie.

gendarmerie.

» Hier, jeudi, toutes les troupes de la garnison de Douai ont été consignées.

» La grève menace, en effet, de s'ét-ndre aux autres fosses exploitéest par la compagnie et, si les renseignem nts que nous recevons à la dernière heure sont exacts, le mouvement tendrait à se généraliser dans les charbonnages voisins, notamment dans la puissante con-cession d'Aniches. »

Par décret en date du 39 juin. M. Flye Saint-Marie (Paul-Emile), receveur particulier des finances à Cambrai (Nord), a été nommé trésorier-payeur général du département du Jura.

— Un grand festival international de musiques d'harmonie, de fenl.res et de chants d'ensembles 'organi-e pour le dimanche 25 août 1878, à l'occasion de la lête d Arras.

1878, à l'occasion de la lête d'Arras.

— Lundi dernier, à 9 heures du matin, le feu a éclaté dans la grauge de M. Vasseur, Pierre, cuttivateur à Berles-Monchel. Tous les bâtiments et la maison ont été détruits, avec le fourrage et quatre têtes de bétail. Le dommags, couvert par une assurance, est d'erwiron 3,800 fr.

Une petite fitle de six ans.qui était couchée, se trouvait déjà à demi asphyxiée lorsque M. Guidet, Alphone, cantonnier, a pu arriver jusqu'a elle en brisant une feuêtre.

La cause du sinistre est inconnue.

Etat-civil de Espubaix. — Dagla-Rations de Naissanges du 11 juillet. — Laure Branquart, rue de Naples. — Sidonie Dekeyser, rue des 7 Ponts. cour Masure, 9. — Jules Verhaegen, rue de l'Epeule, cour Lam-pe, 4. — Maihilde Aermouts. rue du Flot, 20. — Aline Berton, rue Bernard, our Farvac-que, 20. — Louise Vandecasteele. rue De-crême, 50. — Angèle Roche, Grande-lue. — Léon Debackere, rue des 7 Ponts, cour Ma-sure, 21 — Juliette Willem, sentier de la Basse-l'asure.

Base-Masure.

Dåglar Tons Dæ Dågås du 11 juillet.—

François Masson, 1 mois, rue de Blanchemaille, 125.— Jean Carlier, 17 jours, rue des
Longues-Haies, 125.— Charlotte Lebrun, 77
ans, rue de l'Ermutage. 28.— Ferdinand Devogelaere, 2 ans, Hôtel-Dieu.— Joseph Vandecatseye, 65 ans, Hôtel-Dieu.— Edouard
Nutte, 2 ans, au fort Mullez. Marie Meulemans, 5 mois, rue de Magenta, 20.— Louis
Lamaut, 33 aus, rue Bernard, cour Demarcd.

CLARATIONS DE NAISSANCES du 10 juillet. —
Germaine Frayman, au Pont-Rompu. — Léontine Delannoy, a la Marlèce. — Auguste
Desrousseaux, rue Famelart.

Déclarations de décès du 10 juillet. —
Jean Louis Florin, 21 ans 4 mois, célibetaire,
rue Ste-Germaine. — Marie Destaille, 39 ans
2 mois, épouse de Augustin Houzet, rue des
Poutrains. — Théophile Rossaile, 2 ans 6
mois, rue du Colege. — Amélée Comil, 50
ans 7 mois, épouse de Jules Lepeis, rue N.Dame, cour Duvillier.

LETTRESMORTUAIRES ST D'OUTT. — Imprimerie Aifred Reboux. — Avis gestuit dans les deux éditions du fournel de Benthatx, ana la Gasdite de Touronne, (burnal quotidien

dans ce même couvent de Valenciennes d'où il fut violemment expulsé, le 4 juillet 1791; il en avait été prieur quelques années auparavant.

Il se réfugia chez sa sœur, à Tourcoing, avec le P. Procope, son ami ; ils y restèrent cachés pendant deux ans, mais, découverts, ils furent arrêtés et exilés. Passés en Bavière où ils séjournère deux ans encore, les deux religieux se rapprochèrent- et vinrent à file le 12 juillet. Bromètre, baisse, variable. Temps couver vent lend a tourner au Sul-louest. Le temps và rester couvert et quelques pluies sont possibles. Situation a Lille le 12 juillet. Bromètre, baisse, variable. Temps couver vent lend a tourner au Sul-louest. Le temps và rester couvert et quelques pluies sont possibles. Situation a Lille le 12 juillet. Bromètre, baisse, variable. Temps couver vent et quelques pluies sont possible se. Situation a Lille le 12 juillet. Bromètre, baisse, variable. Temps couver vent et quelques pluies sont possible se. Situation a Lille le 12 juillet. Bromètre, baisse, variable. Temps couver vent et quelques pluies sont possible se. Situation a Lille le 12 juillet. Bromètre, baisse, variable. Temps couver vent et quelques pluies sont possible se. Situation a Lille le 12 juillet. Bromètre, baisse, variable. Temps couver vent et quelques pluies sont possible se. Situation a Lille le 12 juillet.

CONVOIS FUNEBRES & OBITS Les amis et connaissances de la famille Jérémie DRECQ-DUTILLEUL.sacri tain, qui, par oubit. n'auraient pas reçu delettre de faire part du décès de Mademorselle Augustina DRECQ, décédée à Routaix, le 12 juillet 1873, a l'àge de 11 ans, sont priès de considérer la présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux en voit et cervice solessacles, qui auront lieu le lundi tis juillet, à 9 heures, en l'église Sainte-Blisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rae de Lanrof, 127.

Un obit solennel du mois sera célé bré au Maître-Autel de l'église Sainte-Blisa-beth, à Roubaix. le mardi 16 juiliet 1878, à 49 heures repos de l'âme de Monsieur Pierre-François DESPRET, Ancien Conseiller mu-nicipal, President du Conseil de la Fabrique de la paroiesse de Sainte-Blisabeth, décedé à Koubaix, le 9 juin 1878, dans sa 89 année. Les personnes qui, par subli, l'auraint pas Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant

sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 15 juillet 1878, à 10 heures 1/2 pour le renos de l'âme d' Monsieur Amand Jean-Joseph HARINKOUCK volontaire au 1er régiment du gén'e, décedéd à Roubaix, le 6 juillet 1878, à l'âge de 19 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

KERMESSES de l'arrondissement de Lille. Le 14 juillet. — Annappes, Erquinghem-sur-la-Lys. Fromelles, Lesquin, Saint-André (a Litle), Saint-André (extra-muros), Saint-Maurice (baolieue de Lille,) Thumeries, Vendeville, Willems.

ADRESSES

INGUSTRIELLES & COMMERCIALES Cette liste paratt dans les deux édition du Journal de Roubaix. — Sadresser pour les conditions, rue Neues, 17.

Pianos Location et réparation, rue du Fonte

Lithographie Impressions commerciales: Factures, morandums, Entêtes de lettres, lettres faire part pour mariages et naissances, Alfre REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix.

Agence Immobilière Henri BRIET, ancien principal clerc de notaire, rue Colbert, près le boulevard de Paris. 14037

Zinc et plomb pour bâtiments BONNAVE-DELANNOY, rue Nain, 3. -- Spécialité d'éclairage pour fêtes et soirées.

Jean MASQUELIER, rue Pauvrée, 3. — alon de coiffure. — Parfumerie 14074 Pharmacies
Ch. DESCHODT, Grande-Rue, 26 et 28.
14086

Epicerie - Comestibles OUDAR-FLORIN, rue Inkermann, 4 et

Fabrique et réparation de robinets. Spéialité pour manomètre et réparation. F. E. DECOCK, rue du Collége, 30, Rou-aix.

Peintures. Vitrerie CORDONNIER-COGET, rae lame, 25.

Charbons
Albert POUTRAIN, rue de Mouveaux

Mécanicien Eug. FORSTER, rue Pellart, 66, Rou-

Hestaurants FERRAILLE, (Hôtel), rue Nain, 5, Rou-GINIONS, rue Neuve.

Revets d'invention V. DUBREUIL, ingénieur. — Prise de brevets en France et à l'étranger, correspon-dants dans tous les pays. 14594

AVIS AUX SOCIETES Les sociétés qui confient l'impres-

sion de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Reboux, (rue Neuve, 17), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du Journal de Roubaix et dans la Gazette de Tourcoing.

Changement de domielle FORGE, DENTISTE

RUE NATIONALE, 196, LILLE près l'église du Sac Tramway, lettre A.

VARIETES

LEVERRIER. JACQUARD. PH. DEGIRARD

NOTICES BIOGRAPHIOUES

Les noms illustres de ces trois grands hommes qu'un arrêté du maire de Tourcoing vient d'affecter aux trois nouvelles rues du quartier du Petit-Village, sont connus de tous. Jacquard et Philippe de Girard ne furentils pas les inventeurs de deux machines, dont le rôle est des plus importants dans nos tissages; aussi presque toutes les villes manufacturières sa sont-elles emparées de leurs noms pour les inscrire au front de leurs rues, en manière de reconnaissance, et comme un hommage public et permanent, rendu à ces hommes utiles par les populations mêmes qui profitent de leurs travaux et de leurs découvertes.

Il n'y avait donc pas de dénominations plus applicables à ces deux rues de Tourcoing, quant à la troisième, elle a en l'insigne honneur de recevoir le nom du célèbre astronome Leverrier mort récemment.

Cette troisième appellation est loin d'avoir droit de cité comme les deux autres. Leverrier n'appartient pas au monde industriel : pourquoi l'y introduire après sa mort ?... sera-t-il bien recu dans ce milieu où il n'est connu

de presque personne. Ces considérations ont été certainement pesées, mais trouvées sans portée sérieuse, devant la réputation européenne du grand astronome et le retentissement douloureux que sa mort a projuit : Leverrier est une des gloires scientifiques de la France ; conséquemment sa mémoire doit être accueillie et honorée partout dans son pays. Tourcoing en donnant son nom illustre à une de ses rues a fait un acte de patriotisme.

Nous pensons intéresser nos lecteurs enreproduisant, ici, quelquestraits saillants de la vie laborieuse de ces trois personnages.

LEVERAIER

Leverrier, astronome français, contemperain, décédé le 22 septembre 1877, a donné au monde la démonstration la plus éclatante du pouvoir de

La dernière planète de notre système, Uranus, éprouvait dans sa marche des irrégularités que la théorie n'avait pas prévues et qu'elle ne parvenait point à expliquer. Se basant sur les l'attraction et en acceptant toutes les conséquences, Leverrier, par une ana-lyse admirable et convaincue, découvrit dans l'espace une plauète inconnue, juequ'alors invisible pour tous, comme aussi pour lui-même, la pesa comme s'il l'eut tenue dans ses mains, merqua dans les cieux sa route et la position qu'elle devait occuper le 1er janvier 1847.

A cette date, MM. Gall et d'Arrest,

de l'Observatoire de Berlin, dirigeant une lunette sur la région indiquée, constatèrent que l'astre nouveau se trouvait dans le champ de l'instrument et l'on pût, dès le lendemain, s'assurer par le mouvement observé dans l'espace de 24 heures, qu'on avait bien sous les yeux l'astre annoncé par Leverrier.

L'émotion fut universelle. La planète inconnue, la dernière du système, perdue dans l'immensité, à une distance du soleil, trente fois plus considérable que celle qui en sépare la terre, devint tout à coup populaire. Par une exception sans exemple, que tout motivait, l'astre nouveau fut dédié à Leverrier; il ne prit plus tard le nom de Neptune que pour obéir à d'anciennes tradi-

tions Membre de cette grande et illustra famille des Copernic, des Kepler, des Newton, des Laplace, Leverrier ne tarda pas à devenir Directeur de l'Observatoire de Paris. Travailleur infatigable, pendant trente années, il se consacra à des œuvres qui font l'admiration du monde savant et qui semblent exiger l'effort d'une académie entière. Il donna le Code dé ficitif et complet des calculs astronomiques, les tables du mouvement apparent du soleil, la théorie et les tables des planètes tant intérieures qu'extérieures; il fut l'instigateur du perfectionnement des instruments, des grandes expéditions d'astronomie géodésique, du service des avertissements météorologiques, etc.,

etc.
Loin de trouver dans la science, comme tant d'autres, des prétextes au scepticisme et aux théories matérialistes, Leverrier, en se livrant à l'étude du ciel et à la pratique de la foi scientitique, a corroboré en lui la foi vive du chrétien. C'est là un titre de plus que ce grand génie s'est créé à l'admiration de la génération actuelle et des siècles futurs.

(à susure. TRIBUNAUX

1

COUR D'ASSISES DU GERS

Les assassinats de Pinisance Jeudi, ont commencé, devant la Cour d'assises du Gers, les débats de l'affaire Courtade, qui a causé une si grande

émotion dans le Midi. Nos lecteurs se souviennent certainement de cet horrible massacre de Plaisance, dans lequel le juge de paix, son greffier. l'huissier et un propriétaire du chef-lieu du canton, M. Dulin, trouvè-

rent la mort. On sait aussi qu'après avoir tiré sur Mme Dulin, la femme de sa dernière victime, Courtade cournt s'enfermer dans sa chambre, et voulut se faire sauter la cervelle. Contrairement à toutes les prévisions des chirurgiens, l'horrible blessure qu'il se fit à la têle n'était pas mortelle, et l'assassin, à peu près complétement guéri, comparait aujourd'hui devant ses juges.
Noire correspondant particulier d'Auch

nous envoie l'acte d'accusation, dont lecture a été donnée à l'audience d'hier, et dont nous allons donner les passages les plus saillants: Courtade était locataire de M Dulin:

il hab tait le premier étage de la mai-son dont le rez-de chaussée était occupé par son propriétaire. - Mauvais voisio mauvais payeur, redouté pour son ca-ractère violent, l'accusé était en querelles continuelles avec M. Dulin; qui

finit par lui signifier son congé. Courtade refusa d'obéir à cette sommation. Il intenta à son propriétaire un manvais procès, à la suite duquel, sur les sollicitations pressantes de Courtade les sollicitations pressantes de Courtade lui-méme, le juge de paix, sceompagné de l'huissier Bargon et de M. Lasserre, son greffier, se décida à venir visiter l'habitation, pour faire une expeflisé qui pouvait avoir son utilité.

Ceci dit, nous laissons la parole à l'acte d'accusation. Courtade, M. Dolin, le juge-de-paix, l'huissier et le gressier

sont réunis dans la cour de la maison : Courtade entra dans son habitation et en reasortif presqué immédiatement a: mé de